

Georges Mathieu, *Fourth Avenue*, 1957,
huile sur toile, 152,4 x 152,4 cm.

COURTESY GALERIE APPLICAT-PRAZAN, PARIS PHOTO
ARTDIGITAL STUDIO

• • •



GEORGES MATHIEU Peinture 1948-1959

Créateur, instigateur et praticien du mouvement de l'abstraction lyrique, Georges Mathieu (1921-2012) vit la peinture comme un acte fondateur. La prééminence du signe sur le sens entraîne l'inversion sémantique et l'anéantissement de vingt siècles de raison, libérée des contraintes et habitudes classiques. Et la peinture ? Elle est au centre d'une révolution picturale en accord avec l'engagement ontologique de l'artiste. Dès ses premières peintures, Mathieu postule une liberté transcendante qui inaugure l'ère de la gestualité instinctive, celle de l'improvisation, de la spontanéité et de la vitesse. L'abstraction lyrique de Mathieu impose une « phénoménologie de l'acte de peindre ». La genèse est à chercher dans son ouvrage *Au-delà du tachisme* (1963). Les quinze premières années mettent en place un vocabulaire plastique qui identifie Mathieu. Son style s'érige en mythe. Les « véhémences souffrées », dont parle Malraux en 1948, évoluent vers une déferlante de signes plaqués d'un geste épique. Le noir et le rouge dominent une palette enrichie de bleu et violet de cobalt, de jaunes de chrome qui célèbrent, à partir des années 1950, l'apparat royal et ses fastes. À *Machiavel I* (1952), grille tragique intégrée au fond, succèdent *La Mort accidentelle de Louis d'Outremer*, (1954) et *L'Impératrice Irène fait crever les yeux de son fils Constantin VI* (1956). La dynamique des signes exerce une poussée rythmique. Face au vide, Mathieu conjure l'échec permanent, refoule le doute et l'hésitation. Tour à tour tache, aplat ou coulure, le signe, tracé directement au tube, est la visualisation d'une pulsion. Le dripping est pour lui une pratique courante. Entre élan et réflexion naît « l'abstraction prophétique », celle qui met Mathieu « seul en face de Dieu à la fin de sa vie ». Les galeries Rive droite et Rive gauche présentent ainsi un florilège d'œuvres du maître de l'abstraction lyrique.

L. H.

Galerie Applicat-Prazan, 16, rue de Seine, Paris VI^e & 14, avenue Matignon, Paris VIII^e, tél. : 01 43 25 39 24, www.applicat-prazan.com - Jusqu'au 20 décembre. Catalogue.

LOUIS THOMAS-D'HOSTE

L'âme des pierres

Les sculptures de Louis Thomas-d'Hoste (né en 1932) s'imposent avec évidence. L'esprit de la matière et le monde minéral se révèlent dans des formes simples. La taille directe du marbre l'oriente intuitivement vers une géométrie, mystérieuse par ses profils épurés et ses rondeurs sensuelles. Une sculpture organique et cosmogonique, dont les enroulements et les nœuds symboliques jouent avec la lumière. Le marbre noir de Cihigue ou du Marquina, le marbre de Carrare, le marbre gris cévenol apportent des réponses aux interrogations primordiales posées par le face-à-face avec la matière. Dégrossie jusqu'à l'émergence d'une perfection formelle, elle révèle, à partir d'une économie de moyens, son intimité. Dans la continuité de Brancusi, d'Arp et d'Antoine Poncet, Thomas d'Hoste tend à la quête d'absolu en faisant chanter le matériau. La perfection des surfaces, polies jusqu'à la transparence, entre en résonance avec la musicalité du marbre qui livre un réseau de veines insoupçonnées. La forme contrôlée l'est tout autant avec la pierre par des moyens paradoxalement différents. Ainsi, le bouchardage éclaire une origine minéralogique autre. Ici, les surfaces rêches accrochent la lumière pour une approche plus rugueuse. Ici, une taille brute, ailleurs, la tactilité d'une vibration sereine. Mais pour le sculpteur, chaque pièce est l'objet d'une réflexion pour un volume contrôlé. L'équilibre et l'harmonie sont au rendez-vous de ce poème minéral commencé il y a quarante ans. Ce sont les sculptures des quinze dernières années qui sont exposées.

L. H.

Galerie La Passerelle - ESPE - Académie de Rouen, 2, rue du Tronquet, 76000 Mont Saint-Aignan, tél. : 02 35 14 80 50, espe.univ-rouen.fr - Jusqu'au 19 décembre.



Louis Thomas-d'Hoste, *Mouvement et fugue pour une planète*, 2014, taille directe sur marbre vert d'Espagne. DR

• • •